

La mort du racisme

Maintenant que les funérailles sont à nouveau autorisées, nous pourrions célébrer celles du racisme. J'avais senti venir sa mort, pas si prochaine, il y a quelques années, à la vue de cette équipe de France de foot comptant une majorité d'immigrés, naturalisés ou pas, fils d'immigrés, métis...: 14 sur 23 joueurs! Calculette en main j'avais vérifié que cela faisait du 61% alors qu'ils ne représentent que 12,5% de la population gauloise! La France qui comptait sur des noirs et des Nord-Africains pour sauver son honneur à la face du monde! C'en était fini du racisme. J'ai été confirmé dans mes convictions ces jours-ci, par la solidarité générale des Français avec les Américains condamnant la mort d'un noir dans les mains d'un policier

Depuis le mondial, cette petite satisfaction trottait en permanence dans mon inconscient et se réveillait chaque fois que je me heurtais à quelque petit reste de la mentalité ancienne. C'est ainsi qu'un jour, je me suis rendu compte que même le monde du foot n'était pas aussi exemplaire que l'imaginait le petit innocent que je suis : sur les 21 membre du Conseil Fédéral, un seul représentant de couleur, pourtant si nombreux dans l'élite. Quant aux 25 membres du CA de La Ligue, les comptes sont vite faits : tous de bons blancs. Même chose chez les arbitres professionnels. Un seul entraîneur noir sur les 40, un seul président de club sur 40. Qu'on est loin des 12,5 % alors qu'ils font la majorité des vedettes du foot !

Titillé par ce petit doute, j'ai continué à farfouiller dans le milieu des anciens de l'ENA et des Grandes Ecoles qui sont l'élite de la Gaule. Les gens de couleur devraient être plus de cent parmi les 900 sénateurs et députés. Ils sont moins de dix. Vous comprendrez qu'au moment de choisir ses candidats, chaque parti, de gauche ou de droite, écarte ceux qui repousseraient une partie de l'électorat. Un candidat Mohamed ou Koissikoidjokro, c'est un plus ou un moins?

Quant aux préfets, inspecteurs d'académie, préfets de police etc... nommés par l'Etat sans risque de rejet par la population, de tous ceux qui sont passés à Bayonne, Oloron ou Pau combien en avez-vous vu de couleur?

J'ai parlé de la solidarité actuelle avec les noirs Américains: tous les jours, sans faute, on en parle dans quotidiens, radios et TV. Mais les journalistes qui en parlent sont tous des blancs. Et la couleur de la peau n'est pas le seul motif de discrimination dans les médias Parisiens. A l'enterrement de Mattin Larzabal j'ai vu un jeune journaliste passé par l'Ecole de Journalisme; son formateur était désespéré: il n'arrivait pas à lui faire perdre son accent basque. Récemment Bernadette Pecassou postulait un poste à la TV. On lui a conseillé d'aller faire un petit tour chez l'orthophoniste pour corriger son accent basque (elle est bigourdane, mais vu de Paris...). Combien de journalistes Marseillais à Paris, non guéris de la maladie honteuse de l'accent? Pas de droit à la différence : couleur de la peau, de l'accent ... de la langue

Une langue différente? Un entrepreneur Corse s'est vu refuser par l'ANPE une offre d'emploi parce qu'elle demandait de savoir le Corse? Le Corse mettrait-il le français en danger? S'il avait demandé un Lituanophone au moins!

Ceci date de l'an dernier. Le Président de la République, le ministre de l'Education Nationale, la ministre de la Cohésion des Territoires, chacun y a été de sa petite phrase assassine : « Sur le plan pédagogique, il y a une véritable question sur l'immersion » (dans les ikastola). Vous-vous rendez compte! Le lycée Etxepare est classé 2° des 29 lycées du département! Son taux de réussite au bac est supérieur à celui du département et de la France, depuis onze ans. Ce n'est donc pas l'efficacité qui pose question.

Suprême consolation : l'Eglise fidèle à sa marque "catholique", ce qui veut dire universel, reçoit à bras ouverts les prêtres étrangers, pour peupler ses presbytères de plus en plus déserts. Sur les 7.000 prêtres de moins de 75 ans qui exercent leur ministère en France, le quart (1800) vient d'ailleurs. Le quart des évêques aussi ? Mgr Michel Cartatéguy était archevêque de Niamey, la capitale du Niger (mot qui signifie : "noir"), il y a quatre ans encore. Mgr Wendbenedo, archevêque de Paris, que ce serait beau! Et il jetterait un regard neuf sur cette église en déclin.